

Un casse-tête rarissime offert à la Calédonie



Sylvain Pabouty, collaborateur de Dewe Gorodé, Marianne Tissandier, restauratrice du musée et Emmanuel Kasarhérou, directeur de l'Agence de développement de la culture kanak au centre culturel Tjibaou, réceptionnent le casse-tête « à tétons ».

Un **casse-tête** kanak « à tétons », objet rarissime, a été offert au musée de Nouvelle-Calédonie par le propriétaire de la galerie parisienne Meyer. Un geste symbolique très fort de la part d'un passionné d'art océanien.

On ne connaît pas grand-chose de lui. Ni son origine, ni sa date de naissance (XIXe siècle), ni sa composition exacte (bois de gaïac ?), ni même quand il a été récupéré et par qui. On sait en revanche qu'il est très rare. Il, c'est le **casse-tête** qui vient d'être offert par la galerie Meyer, spécialisée dans les objets du Pacifique les plus rares, au musée de Nouvelle-Calédonie. Une petite merveille de 67 cm de long qui présente la particularité d'avoir des seins sculptés à son extrémité.

Mesuré, traité, photographié...

« Le musée possède déjà plusieurs exemplaires de massues de forme phallique ou en « bec d'oiseau », confie Marianne Tissandier, restauratrice du musée. Mais aucune en forme de seins. D'où l'importance de ce don. » Actuellement, quatre massues à tétons sont répertoriées dans le monde. Un geste symbolique qui prend toute son importance quand on voit l'envolée des prix des objets du Pacifique sur le marché. Pour exemple : une hache-ostensoir cérémonielle kanak vient d'être vendue

312 000 euros (37 440 000 cfp). « C'est un beau témoignage et une marque d'intérêt forte surtout de la part d'un marchand », a souligné Emmanuel Kasarhérou, directeur de l'Agence de développement de la culture kanak au centre culturel Tjibaou. Le **casse-tête** va dans un premier temps gagner les réserves pour être mesuré, traité, photographié puis entré au sein de la base de données du musée. Il sera exposé d'ici une semaine et intégrera la plus belle collection d'objets kanak au monde.

Des milliers de pièces dans la nature

Le musée possède actuellement plus de 5 500 pièces dont 2 000 kanak. « Le travail de collecte a débuté très tôt. Dès 1863, on a des textes notant qu'il faut récupérer des objets pour l'exposition universelle de 1900 », rappelle Marianne Tissandier. Reste que des milliers d'objets sont encore dans la nature, dans des collections privées ou des musées. « L'inventaire qui vient d'être fait montre que 4 500 pièces kanak se trouvent en France et en Suisse, précise la restauratrice. Et nous estimons qu'il doit y en avoir environ 500 en Australie et tout autant en Nouvelle-Zélande. Sans parler des États-Unis, de l'Allemagne... » Régulièrement, le musée achète des objets sur place ou dans des galeries. La dernière acquisition est une flèche faïtière qui a été justement achetée dans la galerie Meyer. Un timbre représentant cet objet va être édité. Il sera mis en vente le 8 novembre prochain.

Patricia Calonne